

Dans la tête du spectateur : Agenda hebdomadaire & critiques de spectacles vivants... mais pas que ...

Qu'est-ce qu'on fait pour Noël ?

Textes : Vincent Roca / Mise en scène : Jean Pierre Beaudon

Vincent Roca aurait-il besoin d'être de plus en plus souvent à deux ? Après avoir initié des duos avec Jacques Bonnafé et Wally, le « tourneur-phraseur » le plus respecté de France et de Navarre sévit cette fois-ci aux côtés de son ami Jacques Dau, sur une mise en scène de Jean Pierre Beaudon.

C'est donc à la réception du Grand Hôtel que l'on retrouve les deux compères déguisés en réceptionniste et chef-réceptionniste. Oui... ça n'a a priori rien à voir ni avec le titre ni avec le montage photo du spectacle (dont on vous recommande au passage la lecture du jeu concours inscrit au bas). A posteriori non plus : difficile d'y voir du sens, mais peu importe car quand on sait que le texte est de Vincent Roca, on peut mettre de côté dramaturgie et compagnie vu que c'est plutôt à des doubles saltos polysémiques que l'on s'attend. Le monsieur a beau s'être fait prendre à mille reprises pour délit d'homophonie, il persiste et signe. Au lieu de se retirer.

Vu que nos deux amis sont à la réception d'un grand hôtel, la discussion flirte avec les brèves de comptoir... de luxe. Ça commence avec les riches et les pauvres qui ne sont pas près de sortir du besoin, enfin... qui y sont trop souvent. Ça se poursuit avec une grande variation sur le thème de Noël et le besoin d'intermittents dans les crèches et ça enchaîne avec la journée de la flamme et sa place dans notre société. Ça se permet de toquer à la porte du barreau pour voir si c'est bien la justice qu'il y a derrière, ça en profite pour philosopher sur l'opposition vérité/mensonge et ça se permet au passage de dire plein de vérités sur le mensonge... Ça réfléchit au rapport que nous autres avons avec les gens du voyage, ça explore la pensée de Freud sur le football et ça se termine sur le temps qui passe même si c'est pas si simple.

Notons que tous ces chapitres sont parfois interrompus par des appels téléphoniques pour le moins funèbres... Si vous ne comprenez pas tout, c'est la faute à Vincent Roca, qui n'est pas assez radical avec le verbe. Il aime bien faire croire à vos neurones qu'ils souffrent de strabisme quand il vous rajoute une allusion juste après la terminaison. Jacques Dau doit lui aussi avoir l'esprit mal tourné pour s'approprier aussi justement les répliques de son acolyte. Pas le moindre impair au sein du duo.

Alors qu'est-ce qu'on fait après Noël ? Eh bien...demandez plutôt à la réception.

<http://www.danslateteduspectateur.fr>

par Saad - Vu le 26 décembre 2013 à la **Cave Poésie René Gouzenne – Toulouse**